

Mémo pour un culte inclusif

Préambule : ces quelques considérations s'appuient sur mes expériences personnelles de célébrante et de participante à des cultes inclusifs au Carrefour de Chrétiens Inclusifs ; au groupe inclusif de prière de Sélestat ; à l'Antenne Inclusive de la paroisse luthérienne Saint Guillaume (Strasbourg) et à la demi-douzaine de cultes inclusifs vécus aux USA (luthériens ; méthodistes et presbytériens).

1. Une inclusivité qui se dit et s'affiche. Quelques symboles soigneusement choisis sont affichés soit devant (beach-flag), soit à l'accueil (un kakémono comme au LAB), dans l'espace liturgique (drapeau arc-en-ciel), sur la feuille de culte (croix arc-en-ciel, symboles L-G-B-T et I). Un slogan aussi « venez comme vous êtes » ou « vous êtes ici chez vous » etc.
2. Une attention à la parité avec des quotas : 40% de femmes, 40% de jeunes, 40% de laïques, des personnes issues des diversités culturelles pour les prises de parole (les % se fondent les uns dans les autres évidemment). Cette parité et diversité peuvent se lisser sur une année mais il convient de faire un bilan annuel – même officieux. Je m'en occupe généralement à l'Antenne en amont et je rectifie au fur et à mesure, sans (trop) mettre la pression.
3. Lors de la rédaction des textes : appliquer des règles d'écriture inclusive. Celles et ceux ; sœurs et frères ; éviter les exemples classiques et chercher hors des sentiers battus (exemple : Martin Luther King peut aisément être remplacé par Rosa Parks). Relire les cantiques et proposer des alternances si la rythmique le permet (exemple : ah qu'il est doux pour des frères/sœurs). Ne pas oublier de reporter ces changements sur la feuille de culte. Privilégier, si on vise des recommençant·e·s, des chants faciles à mémoriser, sans pour autant abandonner les « vieux cantiques ». Imaginer les choses en « économie mixte ».
4. Dieu : éviter de la nommer au masculin ; privilégier d'autres sens ; exploiter ses attributs féminins ou la Sagesse ; sortir là aussi des sentiers battus (ressource : premier article du livre Une bible des femmes ou le Notre Mère du dernier Vie&Liturgie).

5. L'accueil, la prière d'intercession et la bénédiction sont de belles portes d'entrée pour nommer la diversité de la famille arc-en-ciel. Accueil, exemple (après l'accueil trinitaire) : « Aujourd'hui nous célébrons un culte inclusif, car nous croyons que Dieu nous accueille toutes et tous tel·le·s que nous sommes : homos, hétéros, bi, trans, en questionnement... » Intercession : « Nous portons devant toi les situations des personnes rejetées en raison de leur façon d'aimer ; les jeunes mis à la porte de chez elles et eux ; les personnes en transition qui font face à des obstacles terribles ; les mères et les pères en attente de pouvoir fonder une famille faute d'un accès à l'aide à la procréation etc. » Bénédiction : « recevez, vous qui êtes hétéro, homo, bi, trans, en questionnement, la bénédiction qui nous vient de Dieu... »
6. La sainte-cène peut être aussi l'occasion d'inviter en nommant les spécificités, je sais que Stéphane Lavignotte le faisait à Paris. Je suis plus réservée car il me semble que là c'est le baptême qui fonde notre accès à la cène.
7. La confession de foi peut être un espace aussi d'ouverture et de réflexion. Sauf si le culte diffère beaucoup de l'ordinaire, auquel cas il convient mieux de la garder classique pour ne pas déposséder les participant·e·s habituel·le·s. Je crois qu'on en a téléchargé quelques-unes sur le site de la paroisse Saint Guillaume.
8. Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit : si on est inclusives et inclusifs, on prévoit un coin enfants ; une entrée pour personnes à mobilité réduite ; du pain sans gluten... mais progressivement et sans se mettre la pression. Le Royaume c'est déjà et pas encore ;)

Ressources : site paroisse Saint Guillaume ; site des Chrétiens Inclusifs ; textes liturgiques d'Évangile&Liberté ;

MERCI de votre confiance et belles célébrations à vous !
J'attends des retours ;) pour apprendre et rectifier.

Joan Charras-Sancho, mars 2019